

Le regard de Tolga Sezgin



Tolga Sezgin est un photographe turc. En février, à l'occasion du festival Travelling, consacré au cinéma turc, il a exposé au Carré d'art du Centre culturel Pôle Sud à Chartres-de-Bretagne, sous le titre « Fragments d'Istanbul », sa production et celle de quatre autres photographes indépendants du collectif Nar Photos. Invité à résider quelques jours à Rennes, il a été accompagné par le groupe de photographes rennais « Il pleut encore ». Il a travaillé à Chartres-de-Bretagne, à Saint-Jacques-de-la-Lande et à Rennes et a été enthousiasmé à l'idée de publier dans *Place Publique*.

Tolga Sezgin a 37 ans, les yeux bleus et le cheveu fou. Il vit sur une petite île proche d'Istanbul où il est né. Il a découvert tardivement la photographie, après des études de chimie. Il s'est formé seul, entamant en 1998 un projet à portée documentaire et sociale sur les enfants des rues. Puis il a suivi pendant trois ans un cours de photojournalisme organisé par World Press Photo. Photographe engagé, il a participé au projet Merhabarev qui groupait des photographes turcs et arméniens puis part en Irak, à la veille de la guerre, en suivant des personnes volontaires pour servir de « boucliers humains ».

« Durant mon séjour à Rennes, j'ai travaillé, dit-il, dans trois lieux différents.

Chartres-de-Bretagne a été ma première rencontre avec la Bretagne. Grâce à mon guide, François, j'ai découvert une ville calme, tranquille, organisée, verte, où enfants et personnes âgées se côtoient. Je crois que je suis de ceux qui apprécient une ville suivant la place qu'elle accorde dans la vie quotidienne aux personnes âgées et aux enfants. Mon ignorance de la langue et l'effort de compréhension qu'il m'a fallu fournir m'ont contraint à suivre certaines situations à distance. Cela transparaît d'ailleurs sur mes photos.

Ma deuxième découverte fut Saint-Jacques-de-la-Lande que j'ai ressentie comme une candidate à être l'un des centres alternatifs que la transformation urbaine a créés autour de la ville-centre. C'est pour moi une nouvelle représentation de la société postmoderne.

Le temps que j'ai passé à Rennes fut très différent. Il était plus facile de me mêler à la foule. C'est là que j'ai réalisé mes prises de vues en plans rapprochés. Au milieu d'une architecture de différentes époques, je me suis parfois cru sur le tournage d'un film. Il est évident qu'en si peu de temps, il est difficile de toucher l'histoire réelle des lieux. Peut-être faut-il lire ces photos comme le regard furtif d'un photographe, voyageur étranger qui traverse la ville. J'espère avoir un jour l'occasion de prendre le temps de fixer davantage mon regard sur votre belle ville »

TOLGA SEZGIN





Chartres-de-Bretagne et Saint-Jacques-de-la-Lande.





Saint-Jacques-de-la-Lande en haut et Chartres-de-Bretagne en bas.

